

compte du parti libéral lors des dernières élections et d'affirmer que lui et ses amis étaient partisans de l'impôt général sur le revenu, du principe de la progressivité et de la déclaration obligatoire. Ce qui frappa c'est que, une fois de plus, il se fit le champion de la «grande Révolution» qui a «complètement» modifié et remanié les conceptions financières surannées de l'époque qui l'a précédée. A ce sujet il cite Raymond Poincaré qui, en sa qualité de ministre des Finances, relève que la Révolution a substitué au mot «imposition celui de contribution, qui a quelque chose de plus libre, de plus spontané.»<sup>26)</sup>

Lorsqu'on apprit que l'État grand-ducal était disposé à accorder des *Concessions pour l'exploitation des dernières minières* encore disponibles, Emile Prum lança dans «L'Avenir du Luxembourg» son fameux article, dont nous avons déjà parlé dans la biographie du docteur Welter (fasc. XIV, p. 241). A la séance de la Chambre du 19. 12. 1911, Robert Brasseur s'éleva avec véhémence contre les allégations du député catholique qui prétendait que lors de la formation du «Bloc» entre libéraux et socialistes, les premiers s'étaient assuré le silence des seconds afin d'aliéner à vil prix à l'industrie sidérurgique luxembourgeoise le restant de nos richesses minières.

«Chaque fois, déclara Brasseur, que nous avons conclu un cartel, nous l'avons publiquement déclaré aux électeurs, et nous nous en sommes expliqués dans nos programmes et dans nos assemblées publiques. Et plus d'une fois le corps électoral nous a exprimé sa confiance, accordant ainsi une solennelle approbation à notre politique . . .» Comme vrai «ciment du bloc» contenant «des mobiles élevés et purs qui ne redoutent pas la lumière», Brasseur indiqua le suffrage universel pur et simple, la loi de prévoyance sociale, la réforme de l'impôt, la loi scolaire, l'école normale . . . .<sup>27)</sup>

Avec le rapporteur Maurice Pescatore (v. fasc. II), le docteur Michel Welter (v. fasc. XIV) et Joseph Brincour (v. fasc. XVIII), Robert Brasseur fut une des figures de proue de la Gauche dans les luttes passionnées et passionnantes qui caractérisaient les débats parlementaires concernant la *Loi scolaire!*

Rien que dans l'intérêt de l'histoire de la tactique parlementaire il serait intéressant de citer de larges extraits des discours — riches en belles et humoristiques citations — prononcés par Robert Brasseur, entretemps chef incontesté du groupe libéral, si l'on ne risquait pas de raviver des ressentiments qui, depuis quelques temps, semblent s'être apaisés grâce, entre autres, aux effets bienfaisants d'un Concile dont l'idée restera à tout jamais le plus beau joyau de la fiare du plus grand de tous les papes, Jean XXIII.

Afin d'arrondir le portrait de Robert Brasseur il est, toutefois, indiqué de retenir quelques courts passages de ses discours.